

La berce géante du Caucase

Origine et morphologie

Originnaire d'Europe de l'est, la berce géante du Caucase a toujours été appréciée pour ses qualités esthétiques, mais c'est aussi une plante invasive dangereuse pour l'homme.

Au début, elle peut se confondre avec ses « cousines » locales, mais elle devient nettement reconnaissable à taille adulte : avec ses 4 à 5 mètres de hauteur, c'est la plus grande plante herbacée d'Europe !

La berce se développe généralement sur une période de trois à cinq ans avant de mourir.

Son unique floraison a lieu en début d'été et produit en moyenne vingt mille graines par pied, parfois beaucoup plus. La moitié de ces graines donneront naissance à de nouvelles plantes, ce qui en fait une redoutable colonisatrice.

Elle s'installe plutôt sur les terrains en friche, les chantiers et souvent en bord de routes ou de cours d'eau.

Encore peu répandue en Savoie, elle progresse chaque année : il faut agir rapidement afin d'éviter qu'elle n'arrive au stade d'autres colonisatrices comme la Renouée du Japon.

Impacts directs

Avec sa très grande taille et ses nombreuses graines, la berce géante du Caucase oppose une forte concurrence à la flore locale, que ce soit dans les milieux naturels ou agricoles.

Au-delà du problème écologique, elle est surtout à l'origine d'un risque sérieux pour la santé humaine : la substance qu'elle sécrète, appelée furocoumarine, provoque de graves brûlures cutanées.

Ces lésions se déclenchent par contact avec la plante associé à une exposition au soleil, souvent aggravé par l'humidité de la peau. L'épiderme reste sensible au soleil pendant plusieurs années.

Veillez donc à vous protéger « de la tête aux pieds » lorsque vous vous attaquez à cette plante : portez un masque, des lunettes, des gants et des habits de protection.

Si vous la touchez par accident, savonnez-vous au plus vite et évitez le soleil pendant quarante-huit heures !



Photo in Manual pratique de la Berce Géante
Centre Albin Project 2002-2005 ©



Photo de King county of Washington ©



Photo in Manual pratique de la Berce géante
Giant Allain Project 2002-2005 ©

contact avec la berce + soleil + transpiration = BRÛLURES

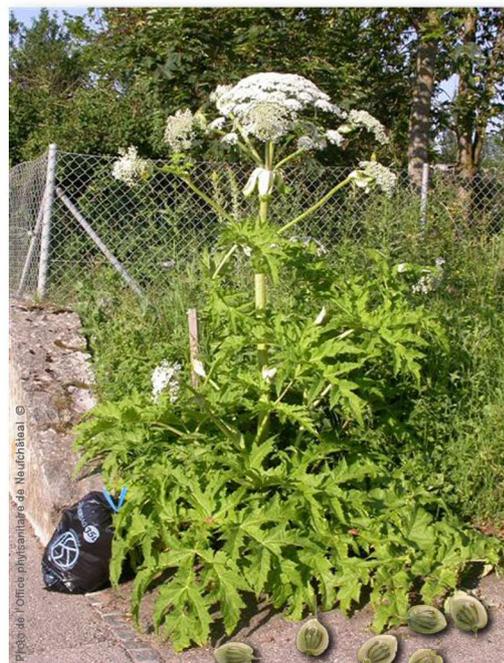


Photo de l'Onco phytothérapie de Neuchâtel ©



Méthodes de lutte :

- . vigilance
- . coupe des fleurs
- . section des racines
- . fauche répétée
- . traitements chimiques
- . pâturage
- . plantations

(voir au verso)



Développement
durable



CONSEIL GENERAL

Plus d'infos sur :
www.cg73.fr



Plusieurs démarches face à sa colonisation

Le plus important, c'est d'empêcher la berce géante de produire ses graines, sans oublier de se protéger.

Actions de fond

Veiller aux grains

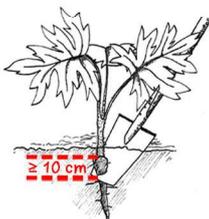
La berce géante produit une grande quantité de graines. Comme la majorité d'entre elles tombent à proximité immédiate des plants, c'est souvent à cause de l'homme qu'elles sont dispersées sur des distances plus longues. Dans tous les cas, ne transportez pas de terre pouvant contenir des graines et bien sûr, évitez de cueillir les fleurs pour en faire des bouquets secs.

Actions ponctuelles

Couper le mal à la racine

On élimine à coup sûr un pied de berce géante en coupant sa racine avec une bêche à bord tranchant.

La partie sectionnée doit être retirée du sol puis séchée : à faire dès le premier printemps et à répéter au cours de l'été suivant !



Occuper le terrain

La berce s'installe de préférence sur les terrains à nu et les milieux perturbés (remblais, friches...).

Une simple prairie suffit à empêcher la germination des graines. Vous pouvez aussi freiner les repousses de berce en plantant des arbustes suffisamment vigoureux et adaptés aux conditions locales (sol, climat...) pour constituer à terme un couvert végétal dense.

Actions répétées sur la durée

Lui couper la tête

Durant l'été, la berce géante se couvre d'innombrables petites fleurs blanches, regroupées en grands bouquets plats de 80 centimètres de diamètre.

En les supprimant, vous évitez la production de milliers de graines :

- . munissez-vous de gants,
- . coupez l'extrémité de la tige en fleur,
- . brûlez les résidus,
- . renouvelez l'opération autant de fois que nécessaire pendant la saison estivale.

Épuiser ses réserves

Une fauche avant la floraison, répétée deux à trois fois par an et plusieurs années de suite, finit par « épuiser » la berce : elle repousse moins vite.

On peut compléter cette action par un labourage profond : les graines sont alors enfouies et on limite le risque de repousses.

Attention à toujours vous protéger les mains et le visage ; si possible, portez aussi une combinaison étanche et des bottes.

“ L'avenir est dans le pré ”

Vous ferez des économies de temps et d'argent en « déléguant » la fauche de la berce à un troupeau de moutons ou de vaches.

Malgré tout, les animaux peuvent souffrir de brûlures à la longue, alors :

- . choisissez des races à peau sombre et au museau poilu,
- . privilégiez des temps de pâture courts mais répétés,
- . commencez toujours sur des plantes jeunes et fraîches.



Les actions menées par le Département depuis 2005 :

Veille : suivi du cadre législatif, connaissance des pratiques françaises et internationales

Sensibilisation : réunions d'information, campagne de communication grand public en 2009

Formation interne : 150 agents de terrain formés

Gestion : entretien du réseau routier sur 3200 km, surveillé depuis 2006 par 15 référents